

Parution : 2012
Editions Montparnasse
Prix : 12 €



L'AUTEUR

Pascal CHAMPVERT est directeur de maisons de retraite et de services d'aide à domicile. Grâce à sa fonction de Président de l'AD-PA (Association des directeurs d'établissements au service des Personnes Âgées), il est au cœur des réflexions sur la prise en charge.

PRENDRE SOIN DE NOS AINÉS, C' EST DEJA PRENDRE SOIN DE NOUS ...

PASCAL CHAMPVERT

COMMENTAIRES

La question de la prise en charge du troisième âge est depuis quelques temps le nouveau cheval de bataille du gouvernement français. Alors que s'annoncent en début d'année 2012 les nouveaux projets de lois et les discussions au sommet, un professionnel du secteur a souhaité apporter sa pierre à l'édifice, nous offrant une vision positive mais réaliste du grand âge.

Pascal Champvert, qui baigne dans le milieu des maisons de retraite depuis 25 ans, décortique ici sans concessions le système existant et les alternatives à disposition des particuliers. Économie du troisième âge, bienfaits et méfaits du maintien à domicile, choix d'une maison de retraite. Des réflexions qui mettent toujours la personne âgée au centre, avec ses besoins et ses envies, et cassent nos idées reçues sur ce qu'on classe trop facilement comme « dépendance ». d'autonomie. En somme, un véritable plaidoyer pour que changent les valeurs de la France et que les « vieux » soient enfin considérés comme des citoyens dignes à part entière.

QUELQUES EXTRAITS

«Pour ma part, je refuse fermement et systématiquement l'emploi du terme « dépendant » pour une personne âgée fragilisée ou handicapée. Inapte, ce terme s'est hélas incrusté à tous les niveaux, y compris dans les textes officiels. Il institutionnalise l' âgeisme qui sévit dans notre société. A l'avenir, nous avons tout à gagner à employer des formules plus justes, plus heureuses et plus positives pour nommer nos parents les plus vulnérables, car nous en serons les premiers bénéficiaires». Page 18/19

«Les personnes âgées qui n'ont y plus accès à la raison nous invitent à réapprendre les silences, à réapprendre le silence, à sortir du mental, à nous élever en lâchant prise» Page 43

«La qualité de la vie compte plus que le maintien coûte que coûte de la santé. Il faut donc permettre à la personne âgée de conserver des repères sociaux, de développer des échanges et des relations, comme pour nous» Page 112

« Le mouvement associatif a donc tardé à se saisir de la question du grand-âge. La création des premières associations de familles et de personnes âgées date seulement des années 2000, à l'exception notables de France Alzheimer. Jusqu' alors ce sont principalement les professionnels et les organisations de retraités qui ont défendu leur cause. » Page 126